

# IMPRESSIONS PARISIENNES

DEBUSSY FAURÉ POULENC RAVEL SATIE & TROTIGNON

QUATUOR VAN KUIJK

α

## **MENU**

- › TRACKLIST
- › FRANÇAIS
- › ENGLISH
- › DEUTSCH







**FRANCIS POULENC (1899-1963)**

- |   |                                   |      |
|---|-----------------------------------|------|
| 1 | C., FP 122/1                      | 2'27 |
| 2 | Fêtes galantes, FP 122/2          | 0'57 |
| 3 | Fleurs, FP 101/6                  | 2'19 |
| 4 | Les chemins de l'amour, FP 106-la | 2'39 |
| 5 | Hôtel, FP 107/2                   | 1'51 |
| 6 | Fancy, FP 174                     | 1'32 |

**BAPTISTE TROTIGNON (\* 1974)**

**CES MESSIEURS**

- |   |          |      |
|---|----------|------|
| 7 | Francis* | 4'33 |
|---|----------|------|

**MAURICE RAVEL (1875-1937)**

- |   |                                       |      |
|---|---------------------------------------|------|
| 8 | Pavane pour une infante défunte, M.19 | 5'41 |
|---|---------------------------------------|------|

**BAPTISTE TROTIGNON**

**CES MESSIEURS**

- |   |          |      |
|---|----------|------|
| 9 | Maurice* | 5'59 |
|---|----------|------|

**ERIK SATIE (1866-1925)**

- |    |            |      |
|----|------------|------|
| 10 | Je te veux | 1'48 |
|----|------------|------|

**BAPTISTE TROTIGNON**

**CES MESSIEURS**

- |    |       |      |
|----|-------|------|
| 11 | Erik* | 3'50 |
|----|-------|------|

**CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)**

**PETITE SUITE, L.65**

12	I. En bateau	3'40
13	II. Cortège	3'05
14	III. Menuet	3'24
15	IV. Ballet	3'10

**BAPTISTE TROTIGNON**

**CES MESSIEURS**

16	Claude*	4'47
----	---------	------

**GABRIEL FAURÉ (1845-1924)**

17	Les berceaux, Op.23/1	3'07
18	Clair de lune, Op.46/2	2'47
19	Après un rêve, Op.7/1	3'03
20	Mandoline, Op.58/1	1'52

**BAPTISTE TROTIGNON**

**CES MESSIEURS**

21	Gabriel*	4'46
----	----------	------

**TOTAL TIME: 67'32**

\* Commission Quatuor Van Kuijk (World premiere recording)

**QUATUOR VAN KUIJK**

**NICOLAS VAN KUIJK** VIOLIN

**SYLVAIN FAVRE-BULLE** VIOLIN

**EMMANUEL FRANÇOIS** VIOLA

**ANTHONY KONDO** CELLO

Arrangements by Emmanuel François (12-15), Jean-Christophe Masson (1-6)  
and Gildas Guillon (8, 10, 17-20).

Forme reine de la musique de chambre depuis plusieurs siècles, le quatuor à cordes offre un champ d'exploration infini, entre musiques savantes et très complexes et écritures plus libres... Un challenge intimidant pour moi, mais une aventure esthétique toujours très excitante.

Dix années après mon premier quatuor à cordes (*Empreintes* en 2014), la proposition du Quatuor Van Kuijk de me replonger dans cet univers m'a immédiatement séduit par son originalité et sa pertinence : écrire cinq pièces librement inspirées de ces compositeurs emblématiques que sont Poulenc, Fauré, Ravel, Satie et Debussy. En gardant à l'esprit également cet idiome de la mélodie française qui les a reliés et qu'ils ont tout particulièrement nourri et qui n'est rien d'autre que l'ancêtre de la chanson française telle qu'elle s'est développée par la suite.

Allégories rêveuses, couleurs et modes de jeux, quelques clins d'œil, voire citations, ambiances et contrastes... Tout était possible, à partir du moment où je restais personnel (j'ai de toute façon de plus en plus de mal à faire autrement!).

Il s'agit donc bien d'une évocation amoureuse dans laquelle j'ai pris toutes les libertés indispensables au *plaisir* de l'écriture, y ai assouvi quelques désirs, fantasmé des sonorités et quelques agitations rythmiques... toutes ces *envies* ayant été plus que comblées dès les premières lectures du Quatuor Van Kuijk, tout en lyrisme, précision, joie et beauté sonore.

Je me suis également amusé à intégrer parfois quelques allusions aux musiques « des Amériques » (voire... Radiohead ! sur une des pièces), mais aussi à me demander « qu'auraient-ils écrit s'ils étaient nés quelques décennies plus tard ! ? »

Les cinq pièces enchaînées sont conçues comme un arc (vif – lent – vif – lent – vif), mais peuvent également être jouées séparément, comme des miniatures.

**Baptiste Trotignon, 2024**



# LE CHANT RETROUVÉ

## PAR CLAIRE BOISTEAU

Régalié des deux quatuors laissés par Debussy et Ravel en 1893 et 1903, qu'il enregistre et présente partout dans le monde en guise de passeport musical, le Quatuor Van Kuijk, l'appétit aiguisé, reste néanmoins sur sa faim pour développer plus largement un répertoire emblématique de cet âge d'or de la composition française. Alors faisant un pas de côté, il sort des sentiers jusqu'ici balisés de sa discographie<sup>1</sup> et partage ses *impressions*, son expérience sensible et subjective de compositions pianistiques ou vocales nées entre 1870 et 1943 sous la plume de Gabriel Fauré, Claude Debussy, Erik Satie, Maurice Ravel et Francis Poulenc. Un répertoire dont l'empreinte du quatuor à cordes affleure en secret et se révèle dans la réécriture, croisé avec une création de Baptiste Trotignon inspirée des mêmes compositeurs.

Se glisser dans l'interstice qu'ouvre la transcription est suggéré au Quatuor par Poulenc lui-même, auteur, en 1945-1946, d'un quatuor à cordes jeté dans les égouts par trop d'insatisfaction à l'issue d'une première répétition. « Les cordes ne sont pas dans mes cordes », aimait-il plaisanter, volontiers plus inspiré par les vents. Il recyclera pourtant peu de temps après la majorité des thèmes mélodiques de son quatuor dans sa *Sinfonietta* pour orchestre. Confortés dans leur intuition et dans leur démarche par l'existence de cette œuvre fantôme regrettée, les Van Kuijk s'encordent aux miniatures vocales que sont les mélodies de Poulenc, de Satie et de Fauré, animées d'un élan de liberté et de légèreté qui les séduit.

« Le plaisir est le maître mot de ce programme, reconnaît Sylvain Favre-Bulle, second violon du Quatuor. Nous n'avons pas cherché à constituer un cycle logique, mais plutôt une sorte de compilation de nos titres préférés, sans gravité dramatique. » La *Petite Suite* pour piano à quatre mains de Debussy est choisie quant à elle pour sa forme proche de celle d'un quatuor en quatre mouvements, aux tempi contrastés, qui pourrait apparaître comme le puîné de l'unique quatuor à cordes du compositeur, par

lui numéroté premier. De Ravel est retenue la célèbre *Pavane pour une infante défunte*, à l'origine dédiée au piano.

Le ton de ce programme, fidèle aussi aux tournures de la danse, reste néanmoins fortement infléchi par la voix originelle, dénuée de parole par la transcription, mais intensément présente dans le travail et le jeu des Van Kuijk. « Nous parlons beaucoup de lyrisme entre nous lorsque nous travaillons le répertoire instrumental, précise le violoniste. Nous *vocalisons* les intervalles, nous *phrasons* les lignes. » Redéfinition des équilibres et de la circulation de la mélodie, lyrisme des cordes, ajustement des attaques au souffle de la prosodie : le Quatuor Van Kuijk est tout à l'écoute de la voix – notamment celles de Véronique Gens, Sophie Karthäuser, Sabine Devieille, Sandrine Piau, José van Dam et Gérard Souzay, particulièrement inspirantes pour lui dans ce répertoire –, qui le guide pour « faire entendre un quatuor à cordes avec une voix chantée ».

Cependant plus encore que des *Romances sans paroles*<sup>2</sup> ou des *Lettres intimes*<sup>3</sup>, les transcriptions pensées sur mesure par Emmanuel François, altiste du Quatuor, Jean-Christophe Masson et Gildas Guillon ravivent la voix des poètes : toutes ces pièces vibrent avec l'intensité d'une mémoire fidèle, ramenant aux oreilles les vers de Verlaine, Apollinaire, Louis Aragon, Louise de Vilmorin, Sully Prudhomme, Henri Pacory, Jean Anouilh et Romain Bussine, qui émergent du non-dit. Elles invitent par la métamorphose à pénétrer le mystère d'une autre langue parlée à quatre, toute instrumentale, et à s'imprégner d'une autre poésie, toute musicale, touchant à l'indicible et à l'ineffable – ce que Fauré cherchait par-dessus tout à atteindre dans sa musique.

Sylvain Favre-Bulle souligne encore : « Ce qui prend sens en configuration de quatuor à cordes n'est pas identique à ce qui donne sens avec la voix. Il nous a fallu digérer puis oublier la version originale pour élaborer notre propre interprétation. Nous avons resserré les énergies, cherché des choses parfois plus narrées, parfois plus évanescences, pour générer de nouvelles atmosphères. »

Fort de cette maturation, le Quatuor Van Kuijk donne à ces mélodies une nouvelle jeunesse, qui vient frayer avec l'inédit de la création. « Nous ne pouvons reprocher aux compositeurs de la Belle Époque de n'avoir pas suffisamment écrit pour quatuor à cordes sans initier nous-mêmes un élargissement du répertoire », confie le violoniste. Le Quatuor se tourne vers Baptiste Trotignon, déjà auteur d'un quatuor à cordes, *Empreintes*, écrit en 2014. Le pianiste de jazz et compositeur né en 1974 est immédiatement attiré par l'idée de concevoir une œuvre qui entrerait librement en résonance avec le répertoire, le caractère et le style des compositeurs transcrits. Derrière les prénoms de *Ces Messieurs* se recrée tout un univers, sans nostalgie ni pastiche. Et Baptiste Trotignon de s'inviter ainsi dans le mouvement d'aller-retour engagé entre hier et aujourd'hui par le Quatuor Van Kuijk, qui, tel un Orphée moderne traversant le miroir tendu par « ces messieurs », ramène un chant perdu et retrouvé.

1. Sept albums enregistrés pour Alpha Classics, consacrés à Mendelssohn, Mozart, Schubert, Debussy, Ravel et Chausson.
2. Composées pour le piano par Felix Mendelssohn.
3. Titre du Quatuor à cordes n° 2 de Leoš Janáček.

## QUATUOR VAN KUIJK

« Du style, de l'énergie et le sens du risque [...] ces quatre jeunes Français font sourire la musique » (*The Guardian*).

Fondé en 2012 à Paris, le Quatuor Van Kuijk a accumulé les récompenses en quelques années, affirmant ainsi une personnalité et un talent hors du commun. Élu « Rising Stars » pour la saison 2017/2018 par le réseau ECHO qui réunit les plus grandes salles de concert européennes, le quatuor a remporté en 2015 le premier prix du Wigmore Hall String Quartet Competition, assorti des prix Haydn et Beethoven, et a été « BBC New Generation Artists » de 2015 à 2017. En 2013, le Quatuor Van Kuijk a remporté les premiers prix et prix du public au Concours international de Trondheim en Norvège. Il est également lauréat HSBC du Festival international d'Aix-en-Provence.

Très présent sur les grandes scènes internationales, le Quatuor Van Kuijk est invité à se produire aux Wigmore Hall, Théâtre des Champs-Élysées, Auditorium du Louvre, Musikverein de Vienne, Konzerthaus de Vienne, Radio Bavaroise à Munich, Philharmonies de Berlin, Luxembourg, Cologne, Hambourg et Paris, Tonhalle de Zürich, Concertgebouw d'Amsterdam, Fondation Gulbenkian à Lisbonne, Frick Collection (New York), Lincoln Center (New York), Carnegie Hall (New York), Phillips Collection (Washington D.C.), Salle Bourgie (Montréal), mais également en Asie (Taiwan, Japon, Hong Kong, Chine), en Australie et en Amérique Latine.

La collaboration du Quatuor avec le label Alpha Classics fait une place toute particulière à Mozart et après trois

enregistrements salués par la critique (*Classica*, *Diapason*, *France Musique*, *Gramophone*, *The Strad*, etc.), le Quatuor poursuit son aventure discographique en compagnie de Felix Mendelssohn et de l'intégrale de ses quatuors. Un disque de musique française ainsi qu'un autre consacré à Schubert complètent sa discographie.

Après avoir étudié auprès des plus grands (Quatuors Ysaÿe, Alban Berg, Artemis, etc.) et désireux de transmettre à son tour sa passion et son expérience, le Quatuor enseigne la musique de chambre au Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers–La Courneuve (CRR 93) depuis 2018. Le Quatuor est soutenu par la SPEDIDAM, le CNM et par les cordes Pirastro.





The string quartet has been the highest form of chamber music for several centuries and offers an infinite field for exploration, one that ranges from sophisticated and complex compositions to more free-form works. For me it remains a daunting challenge – and always an aesthetically thrilling adventure.

Ten years after my first string quartet (*Empreintes* in 2014), a proposal from the Van Kuijk Quartet to immerse myself once again in this world immediately seduced me with its originality and relevance: I should write five pieces freely inspired by Poulenc, Fauré, Ravel, Satie, and Debussy, always bearing in mind the idiom of French melody that they in particular had nurtured – and which was nothing else than the ancestor of French song as it later developed.

Everything was possible – dreamy allegories, colours and playing styles, a few sly references or quotations, atmospheres and contrasts – as long as I remained true to myself; in any case, I find it increasingly difficult to do things any other way!

The result is a loving evocation in which I took all the liberties necessary to ensure the *pleasure* of writing, satisfying some desires, fantasising about sounds and some rhythmic agitations... all of these *desires* were more than fulfilled during the the Van Kuijk Quartet's first readings, which were full of lyricism, precision, joy, and beauty of sound.

I also had fun by occasionally integrating some allusions to “America’s music” (even... Radiohead! in one of the pieces), but I also wondered “What would they have written if they had been born a few decades later!?”

The five interconnected pieces are designed as an arch (fast – slow – fast – slow – fast) but can also be played separately as miniatures.

**Baptiste Trotignon, 2024**

# SONG REFOUND

## BY CLAIRE BOISTEAU

Whilst the string quartets by Debussy (1893) and Ravel (1903) have been a source of great joy to the Van Kuijk Quartet – their recordings and concerts of these works have become their musical passport – they remain eager to add further such works from that period, a golden age of French composition, to their repertoire. Here they leave the path laid down by their previous recordings of music by Mendelssohn, Mozart, Schubert, Debussy, Ravel and Chausson and share their impressions and subjective experiences of works for piano and voice composed between 1870 and 1943 by Gabriel Fauré, Claude Debussy, Erik Satie, Maurice Ravel and Francis Poulenc. The quartet's individuality is subtly apparent in this repertoire and is evident in the transcriptions they have made, as well as in a new work from Baptiste Trotignon inspired by the same composers.

The idea that the quartet could make use of the musical possibilities offered by a transcription was sparked by a remark from Poulenc himself, who had composed a string quartet in 1945-1946 that he had withdrawn after an unsatisfactory first rehearsal, joking that “*les cordes ne sont pas dans mes cordes*” (strings are not my strong point); he had always been more inspired by wind instruments. He then, however, soon recycled most of the themes from his quartet into his *Sinfonietta* for orchestra. Encouraged to trust their intuition and their approach by knowing of this phantom quartet, the Van Kuijks add another string to their bows with these transcriptions of songs by Poulenc, Satie and Fauré, enthused and seduced by their freedom and lightness.

“Pleasure is the key word in this programme”, admits Sylvain Favre-Bulle, the quartet's second violinist. “We didn't set out to create a logical cycle, but rather a sort of compilation of our favourite pieces without any particular dramatic gravity”. They chose Debussy's *Petite Suite* pour piano four-hands for its quartet-like form in four movements and its contrasting tempi, seeing it somewhat as

an offspring of Debussy's only string quartet. Also included is Ravel's famous *Pavane pour une infante défunte*, originally composed for piano.

The tone of this programme, which also respects the various dance forms, is nevertheless strongly influenced by the original vocal line, here rendered wordless by its transcription, but which is intensely present in the work and playing of the Van Kuijks: "We always talk a lot about lyricism when we work on normal instrumental repertoire", explains the violinist. "We vocalise intervals and we phrase lines". When it comes to redefining the balance and flow of the melody, the lyricism of the strings and adjusting their attack to the flow of the prosody, the Van Kuijk Quartet concentrates on listening to the vocal line, and in particular to recordings by Véronique Gens, Sophie Karthäuser, Sabine Devieilhe, Sandrine Piau, José van Dam and Gérard Souzay, who have particularly inspired them in this repertoire; these have been their guides in their effort to have their listeners hear "a string quartet with a sung voice".

But even more than Mendelssohn's *Lieder ohne Worte* for piano or Janáček's *Intimate Letters* (his String Quartet no. 2), these transcriptions crafted by Emmanuel François, the quartet's violist, Jean-Christophe Masson, and Gildas Guillon recall the voices of the poets themselves: all these pieces vibrate with the intensity of a faithful memory, causing us to hear once more the verses of Verlaine, Apollinaire, Louis Aragon, Louise de Vilmorin, Sully Prudhomme, Henri Pacory, Jean Anouilh and Romain Bussine as they emerge from the unsung line. Their metamorphosis invites us not only to penetrate the mystery of a different language, one spoken by four people and completely instrumental, but also to immerse ourselves in another kind of poetry, one that is fully musical and which touches on what is inexpressible and ineffable: Fauré sought to achieve this above all else in his music.

Sylvain Favre-Bulle adds: "What works with a string quartet is not the same as what works with the voice. We had to digest and then forget the original version before we could develop our own interpretation. We tightened up the energies, looking for things that were sometimes more narrative in character and sometimes more evanescent to generate new atmospheres".

Strengthened by the gestation of this project, the Van Kuijk Quartet has given these songs a new lease of life that matches their approach to new works. “We couldn’t blame the composers of the Belle Époque for not having written enough for string quartet without expanding the repertoire ourselves,” confides the violinist. The quartet turned to Baptiste Trotignon (1974), who had already written a string quartet, *Empreintes*, in 2014. A jazz pianist and composer, Trotignon was immediately attracted by the idea of creating a work that would freely resonate with the repertoire, character and style of the composers whose works had been transcribed. An entire universe is recreated without nostalgia or pastiche behind the first names of *Ces Messieurs*. Baptiste Trotignon has inserted himself into the passage between past and present undertaken by the Van Kuijk Quartet and, like a modern Orpheus passing through the mirror held up by *Ces Messieurs*, presents a song that had been lost and is now found again.

## QUATUOR VAN KUIJK

“Style, energy and a sense of risk [...] these four young Frenchmen make the music smile.” *The Guardian*

Founded in 2012 in Paris, the Van Kuijk Quartet has gathered a quantity of awards in just a few years, a clear affirmation of their outstanding personality and talent. The Van Kuijk Quartet won First Prize and the Audience Prize at the Trondheim International Competition in Norway in 2013, followed by first prize in the Wigmore Hall String Quartet Competition as well as the Haydn and Beethoven prizes in 2015. They were BBC New Generation Artists from 2015 to 2017 and were also voted “Rising Stars” for the 2017/2018 season by the ECHO network, which links Europe’s leading concert halls. They are also HSBC Laureates of the Festival International d’Aix-en-Provence.

The Van Kuijk Quartet performs extensively on major international stages and has been invited to play in the Wigmore Hall, the Théâtre des Champs-Élysées, Auditorium du Louvre, Musikverein and Konzerthaus in Vienna, Bavarian Radio in Munich, the Philharmonic Halls of Berlin, Luxembourg, Cologne, Hamburg and Paris, Zurich Tonhalle, Amsterdam Concertgebouw, Gulbenkian Foundation in Lisbon, Frick Collection, Lincoln Center and Carnegie Hall (New York), Phillips Collection (Washington D. C.), Salle Bourgie (Montreal), as well as in Taiwan, Japan, Hong Kong, China, Australia and Latin America.

The Quartet’s collaboration with the Alpha Classics label focuses particularly on Mozart. After three recordings

that met with great critical acclaim (*Classica, Diapason, France Musique, Gramophone, The Strad*, etc.), the Quartet continues its recording adventure with the complete string quartets of Felix Mendelssohn. A disc of French music and another devoted to Schubert complete its discography.

Having studied with members of some of the greatest quartets – Ysaÿe, Alban Berg, Artemis – and wishing to pass on their passion and experience in turn, the Quartet has been teaching chamber music at the Conservatoire à rayonnement régional d’Aubervilliers–La Courneuve (CRR 93) since 2018.

The Quartet is supported by SPEDIDAM, CNM and Pirastro Strings.



Als Königsdisziplin der Kammermusik seit mehreren Jahrhunderten bietet das Streichquartett ein unendliches Spektrum an Gestaltungsmöglichkeiten, von gelehrter und sehr komplexer Musik bis hin zu freieren Kompositionen ... Eine einschüchternde Herausforderung für mich, aber auch ein äußerst spannendes ästhetisches Abenteuer.

Zehn Jahre nach meinem ersten Streichquartett (*Empreintes* aus dem Jahr 2014) hat mich die Aufforderung des Quatuor Van Kuijk, erneut in diese Welt einzutauchen, aufgrund ihrer Originalität und Relevanz sofort begeistert: Ich sollte fünf Stücke schreiben, frei inspiriert durch die ikonischen Komponisten Poulenc, Fauré, Ravel, Satie und Debussy. Außerdem sollte ich das Idiom des französischen Liedes im Auge behalten, das sie verband und das sie besonders stark beeinflussten. Es ist der Vorläufer des französischen Chansons, wie es sich später entwickeln sollte.

Verträumte Allegorien, Klangfarben und Spielweisen, etwas Augenzwinkern oder gar Zitate, Stimmungen und Kontraste ... Alles war möglich, solange ich persönlich blieb (alles andere fällt mir ohnehin zunehmend schwer!).

Dies ist also ein Heraufbeschwören der Liebe, bei dem ich mir alle Freiheiten genommen habe, die für das *Vergnügen* am Komponieren unerlässlich sind, bei dem ich mir einige Wünsche erfüllt habe, bei dem ich Klangfarben und rhythmische Unruhe erdacht habe... All diese *Wünsche* wurden bereits beim ersten Vom-Blatt-Spielen durch das Quatuor Van Kuijk mehr als erfüllt, dessen Klang voller Lyrik, Präzision, Spielfreude und Klangschönheit ist.

Ich hatte auch Spaß daran, gelegentlich Anspielungen auf die Musik „beider Amerikas“ einzubauen (in einem Stück sogar... Radiohead!), aber auch daran, mich zu fragen: „Was hätten diese fünf Komponisten wohl geschrieben, wenn sie ein paar Jahrzehnte später zur Welt gekommen wären!“

Diese fünf aufeinanderfolgenden Stücke sind wie ein Bogen aufgebaut (lebhaft – langsam – lebhaft – langsam – lebhaft), können aber auch wie Miniaturen einzeln gespielt werden.

**Baptiste Trotignon, 2024**

# DER WIEDERGEFUNDENE GESANG

## VON CLAIRE BOISTEAU

Das Quatuor Van Kuijk erfreut sich wie Feinschmecker an den beiden Quartetten von Debussy und Ravel aus den Jahren 1893 und 1903, die es aufgenommen hat und die ihm weltweit als musikalischer Reisepass dienen. Doch der Appetit des Quartetts ist nicht gestillt, es hungert weiterhin danach, das Repertoire dieses goldenen Zeitalters der französischen Musik tiefer auszuloten. Es verlässt also die Pfade seiner Diskographie<sup>1</sup> und teilt seine Eindrücke, seine sensitive und subjektive Erfahrung mit Klavier- und Vokalmusik, die zwischen 1870 und 1943 von Gabriel Fauré, Claude Debussy, Erik Satie, Maurice Ravel und Francis Poulenc komponiert wurde. In diesem Repertoire blitzen insgeheim die Einflüsse der Streichquartettgattung auf: Sie manifestieren sich in Neubearbeitungen, kombiniert mit einem Auftragswerk von Baptiste Trotignon, das durch dieselben Komponisten inspiriert wurde.

Transkriptionen liefern Schlupflöcher, und diese zu nutzen, lag nahe. Poulenc selbst hatte 1945/46 ein Streichquartett geschrieben, das nach einer ersten Probe durchfiel und deshalb nicht fertiggestellt wurde. „Streicher kann ich wohl streichen“, witzelte Poulenc, der sich lieber von den Bläsern inspirieren ließ. Dennoch verwertete er kurz darauf die meisten Themen aus dem Quartett in seiner *Sinfonietta* für Orchester. Das Quatuor Van Kuijk, das sich durch die Existenz dieses vermissten Geisterwerks in seiner Intuition und seinem Ansatz bestärkt fühlte, nahm sich vokale Miniaturen in Form von Liedern von Poulenc, Satie und Fauré vor, die von einem verführerischen Impuls der Freiheit und Leichtigkeit beseelt sind.

Sylvain Favre-Bulle, der zweite Geiger des Quartetts, erklärt: „Das Schlüsselwort für dieses Programm ist Vergnügen. Wir haben nicht versucht, einen logischen Zyklus zu erschaffen, sondern vielmehr eine Art Zusammenstellung unserer Lieblingsstücke, ohne dramatischen Ernst.“ Debussys *Petite Suite* für Klavier zu vier Händen wurde ausgewählt, weil sie in ihrer Form einem viersätzigen Quartett mit kontrastierenden Tempi ähnelt. Diese Suite wirkt wie der Nachfolger des einzigen Streichquartetts

des Komponisten, das von ihm die Nummer 1 erhielt. Von Ravel wurde die berühmte, ursprünglich für Klavier komponierte *Pavane pour une infante défunte* (Pavane für eine verstorbene Infantin) ausgewählt.

Der Grundton dieses Programms, das auch von tänzerischen Anklängen geprägt ist, bleibt jedoch stark von der ursprünglich vorgesehenen Gesangsstimme beeinflusst, die in der Transkription zwar nicht mehr zu hören, in der Bearbeitung und im Spiel des Quartetts jedoch sehr präsent ist: „Wir sprechen oft über Lyriismus, wenn wir Instrumentalmusik erarbeiten“, sagt der Geiger. „Wir *stimmen* die Intervalle an, wir *phrasieren* die Linien.“ Das Quatuor Van Kuijk orientiert sich ganz bewusst an Stimmen – insbesondere an denjenigen von Véronique Gens, Sophie Karthäuser, Sabine Devieilhe, Sandrine Piau, José van Dam und Gérard Souzay, die für das Ensemble bei diesem Repertoire besonders inspirierend sind. Diese Stimmen bieten eine Orientierung bei dem Vorhaben, „ein Streichquartett voller Gesanglichkeit erklingen zu lassen.“

Mehr noch als die *Lieder ohne Worte*<sup>2</sup> oder die *Intimen Briefe*<sup>3</sup> erwecken die Transkriptionen, die von Emmanuel François, dem Bratschisten des Quartetts, Jean-Christophe Masson und Gildas Guillon maßgeschneidert wurden, die Stimmen der Dichter zu neuem Leben: Alle diese Stücke vibrieren mit der Intensität einer wahrhaften Erinnerung und bringen die Verse von Verlaine, Apollinaire, Louis Aragon, Louise de Vilmorin, Sully Prudhomme, Henri Pacory, Jean Anouilh und Romain Bussine, die aus dem Ungesagten hervorgehen, wieder zu Gehör. Durch die Metamorphose regen sie dazu an, das Geheimnis einer anderen, zu viert gesprochenen Sprache zu ergründen, die rein instrumental ist, und in eine andersartige, ganz und gar musikalische Poesie einzutauchen, die das Unsagbare und Unaussprechliche berührt – also das, was Fauré in seiner Musik vor allem zu erreichen suchte.

Sylvain Favre-Bulle erklärt: „Was für ein Streichquartett Sinn ergibt, ist nicht identisch mit dem, was für die Stimme sinnvoll ist. Wir mussten die Originalversion erst verdauen und anschließend vergessen, um unsere eigene Interpretation zu entwickeln. Wir haben die Energie gestrafft und nach Dingen

gesucht, die manchmal erzählerischer und manchmal flüchtiger sind, um so eine neue Atmosphäre zu erzeugen.“

Auf der soliden Grundlage dieses Reifungsprozesses schenkt das Quatuor Van Kuijk diesen Liedern eine neue Jugend, die sich mit dem noch nie Dagewesenen der Uraufführung verbindet. „Wir konnten den Komponisten der Belle Époque nicht vorwerfen, nicht genug für Streichquartett geschrieben zu haben, ohne selbst eine Erweiterung des Repertoires zu initiieren“, sagt der Geiger. Das Quartett wandte sich an Baptiste Trotignon, der 2014 bereits ein Streichquartett mit dem Titel *Empreintes* geschrieben hatte. Der 1974 geborene Jazzpianist und Komponist fühlte sich sofort von der Idee angesprochen, ein Werk zu konzipieren, das frei mit dem Repertoire, dem Charakter und dem Stil der transkribierten Komponisten in Resonanz treten sollte. In seinem Streichquartett *Ces Messieurs* wird ein ganzes Universum neu erschaffen, ohne Nostalgie oder Pasticcio-Techniken. Und Baptiste Trotignon nimmt auf diese Weise an der Reise des Quatuor Van Kuijk zwischen dem Gestern und der heutigen Zeit teil, das wie ein Orpheus unserer Tage durch den von *Ces Messieurs* vorgehaltenen Spiegel schreitet und einen verlorenen und wiedergefundenen Gesang mitbringt.

1. Sieben für Alpha Classics aufgenommene Alben mit Werken von Mendelssohn, Mozart, Schubert, Debussy, Ravel und Chausson.
2. Für Klavier von Felix Mendelssohn Bartholdy komponiert.
3. Titel des Streichquartetts Nr. 2 von Leoš Janáček.

## QUATUOR VAN KUIJK

„Stil, Energie und Risikobereitschaft [...] diese vier jungen Franzosen bringen die Musik zum Strahlen.“ *The Guardian*  
 Das 2012 in Paris gegründete Quatuor Van Kuijk hat innerhalb kurzer Zeit zahlreiche Auszeichnungen erhalten und dadurch seine außergewöhnliche Individualität und sein herausragendes Talent unter Beweis gestellt. Das Quartett wurde von der European Concert Hall Organisation (ECHO), dem Netzwerk, das die größten europäischen Konzerthäuser umfasst, zu den „Rising Stars“ der Saison 2017/2018 gewählt. 2015 gewann das Quartett den ersten Preis der Wigmore Hall String Quartet Competition sowie den Haydn- und Beethoven-Preis, und seine Mitglieder waren von 2015 bis 2017 „BBC New Generation Artists“. Im Jahr 2013 gewann das Quatuor Van Kuijk den ersten Preis und den Publikumspreis beim internationalen Wettbewerb in Trondheim, Norwegen. Außerdem ist es HSBC-Preisträger des Internationalen Festivals in Aix-en-Provence.

Das Quatuor Van Kuijk ist auf den großen internationalen Bühnen sehr präsent und gastiert in der Wigmore Hall, dem Théâtre des Champs-Élysées, dem Auditorium du Louvre, dem Wiener Musikverein, dem Wiener Konzerthaus, beim Bayerischen Rundfunk in München, in den Philharmonien in Berlin, Luxemburg, Köln, Hamburg und Paris, in der Tonhalle Zürich, im Concertgebouw Amsterdam, in der Gulbenkian-Stiftung in Lissabon, bei der Frick Collection (New York), im Lincoln Center (New York), in der Carnegie Hall (New York), in der Phillips

Collection (Washington D. C.), in der Salle Bourgie (Montréal), aber auch in Asien (Taiwan, Japan, Hongkong, China), Australien und Lateinamerika.

Bei der Zusammenarbeit des Quartetts mit dem Label Alpha Classics hat Mozart einen ganz besonderen Stellenwert, und nach drei von der Kritik hochgelobten Aufnahmen (*Classica*, *Diapason*, France Musique, *Gramophone*, *The Strad* usw.) setzte das Quartett seine diskographischen Abenteuer mit Felix Mendelssohn und der Gesamteinspielung seiner Quartette fort. Ein Album mit französischer Musik sowie eines, das Schubert gewidmet ist, vervollständigen seine Diskographie.

Das Ensemble wurde bei den bedeutendsten Quartetten (Ysaÿe-Quartett, Alban Berg Quartett, Artemis-Quartett usw.) ausgebildet, und da seine Mitglieder ihre Leidenschaft und Erfahrung weitergeben möchten, unterrichtet das Quartett seit 2018 Kammermusik am Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93).

Das Quartett wird von der SPEDIDAM (dem französischen Äquivalent der GEMA), dem Centre national de la musique und vom Saitenhersteller Pirastro unterstützt.



Recorded from October 30 to November 2, 2023 at Studio 1, Flagey Arts center, Ixelles (Belgium) **flagey**

FRANCK JAFFRÈS RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING

CES MESSIEURS © ÉDITIONS DURAND 2024

PETER LOCKWOOD ENGLISH TRANSLATION (LINER NOTES & BIOGRAPHY)

SUSANNE LOWIEN GERMAN TRANSLATION

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & AURORE DUHAMEL ARTWORK

SYLVAIN GRIPOIX COVER & PHOTOS

**ALPHA CLASSICS**

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

MAXIME SÉNICOURT EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 1067

© & © ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2024

**ALSO AVAILABLE**



ALPHA 931



ALPHA 873



ALPHA 551



ALPHA 417

